



NOËL 2025

Bien chers marraines, parrains et amis du Sourire,

J'ai eu la chance de passer cet été sur le site de l'association. Sans attentes, j'avais contacté Barbara pour savoir si elle était prête à me laisser découvrir le foyer et à aider comme je pouvais pendant 10 semaines, ce qu'elle a accepté. Pour pouvoir m'immerger autant que possible, surtout afin de pouvoir parler avec les enfants, j'ai appris le thaïlandais pendant 3 mois avant mon départ et je me suis intentionnellement peu renseigné sur le fonctionnement du lieu pour pouvoir tout découvrir de mes propres yeux.

Une fois débarqué au petit aéroport de Chiang Rai, on m'emmène au foyer où je me rends utile rapidement, en mettant les sacs de nourriture pour cochon dans le hangar et en déplaçant des sacs de gravier pour les routes qui bordent nos rizières, avant d'utiliser une machine pour désherber. Le T-shirt blanc que je portais ce jour-là ne s'est toujours pas remis de ces tâches, mais j'ai adoré faire ces activités et rencontrer les enfants en même temps.

Les images et les informations que nous recevons au travers du site internet ne font pas justice au lieu. Il faut se représenter un beau centre au milieu de la jungle thaïlandaise, avec ses étangs au centre du domaine, ses rizières, ses buffles d'eau qui nagent à la première occasion, ses cochons, ses vaches, ses chiens qui vous accueillent et ses arbres fruitiers un peu partout. Toutes ces choses sont d'une beauté et d'une paisibilité qu'il est pour moi dur de représenter uniquement avec des mots ou des images.

A ce tableau s'ajoutent les enfants, qui sont le noyau de ce beau projet. Après l'école, les enfants rentrent faire leurs devoirs, se changent et vont effectuer la tâche qui leur est attribuée. C'est durant ces moments-là que j'ai pu passer du temps avec eux, par exemple en s'occupant ensemble des cochons ou en marchant dans les rizières. Un des nombreux souvenirs que je garde avec moi est la récolte des longanes avec les enfants ; une fois les longanes murs, nous prenons un camion et une dizaine d'enfants se mettent à l'œuvre pour les récolter, ils seront mangés le soir en dessert après le repas. Les enfants mangent la moitié des fruits qu'ils touchent, ils chantent, ils dansent, ils vont dans tous les sens et s'amuse ; ils agissent comme des enfants le devraient.

Quelque chose qui m'a impressionné est le fait que les enfants exercent des responsabilités. Ils s'organisent en comité, suggèrent des projets, aident les plus petits qui en ont besoin, sont responsables des animaux et bien d'autres choses encore. Certaines tâches sont réservées aux plus âgés, comme le maniement des machines pour couper l'herbe, et les jeunes les regardent avec admiration, se demandant quand ils auront à leur tour le droit de le faire aussi.

Je me suis rapproché de ces enfants et la réalité est que la plupart proviennent de contextes difficiles, mais que ce cadre leur permet de s'épanouir malgré ce qu'ils ont vécu. Tout cela est possible grâce au travail de Barbara et Prapapone, que les enfants voient comme des figures maternelles, et qui ont fourni au fil des années des efforts incroyables pour le bien-être des enfants. J'ai énormément de respect pour ces deux femmes et l'implication qu'elles ont pour chaque enfant.

Je remercie sincèrement le Sourire de Chiang Khong et toutes les personnes qui y sont présentes pour cette découverte d'une autre facette du monde. En partant sans attente je suis finalement revenu grandi de cette expérience et je me réjouis d'y retourner l'année prochaine.

Antoine
26 ans

MERCI Antoine, avec toi, avec tous les jeunes, l'ensemble des personnes travaillant pour le Sourire, visibles ou invisibles, nous vous souhaitons chers amis du Sourire un joyeux Noël et le MEILLEUR pour l'année qui ouvrira ses portes.

